

## Le bicorne du général Bertrand 1773-1844

*Cet objet est exposé dans la galerie chronologique - espace XIX<sup>e</sup> siècle/ vitrine 1<sup>er</sup> Empire  
Reçu en dépôt du musée de la Cavalerie de Saumur.*

La coiffure est attribuée au général Bertrand, officier du génie qui s'est illustré pendant les guerres napoléoniennes et a accompagné l'empereur déchu pendant son exil à Sainte -Hélène.

### 1 - Description de la coiffure

Ce bicorne de cérémonie modèle 1815 d'officier général, a été fabriqué par Moriceau à Strasbourg.

La coiffe est en feutre de laine de couleur noire. Les ailes sont bordées d'un large galon en tissu à motif de feuilles de chêne, festonnée à crête de couleur or. La cocarde d'officier d'Empire (reconstituée) de basin bleu, rouge et blanc, est maintenue par une ganse dorée, elle-même fermée par un bouton doré frappé à la symbolique des officiers généraux (aigle impérial sur un faisceau de licteur encadré de drapeaux et de foudres).



La frisure de plumes d'autruche, cousue sur la face interne des ailes, qui précise le grade (de couleur noire pour les généraux de brigade et de division, blanche pour les commandants en chef et maréchaux) est absente de la coiffe.

### 2 – Biographie du général Bertrand

Né à Châteauroux (Indre) le 28 mars 1773, fils d'un maître particulier des eaux et forêts du baillage de Châteauroux.

**1782-1790** Etudes au collège royal de La Flèche

**1792-1803** Sert dans la Garde nationale de Paris (1792).

Sous-lieutenant, élève à l'Ecole du génie de Mézières

Affecté à l'armée des Pyrénées 1791-1795. Lieutenant (1794)

Capitaine (1795), affecté à l'armée du Nord. Attaché à la mission diplomatique de Constantinople, chargé de fortifier les Dardanelles (1796).

A l'armée d'Italie (1797), à l'état-major de Toulon. Commandant le génie de la division

- Bon à l'armée d'Orient (1798), sert à la bataille des Pyramides. Nommé chef de bataillon (1798), dirige le siège du fort d'Aboukir où il est blessé (1799). Général de brigade (1800). Chargé de fortifier Alexandrie (1799-1801).  
Commandant du génie au camp de St-Omer (1803). Chevalier de la Légion d'honneur.
- 1804-1813** Inspecteur général du génie et aide de camp de l'empereur. Officier puis commandant de la Légion d'honneur (1804).  
Se signale lors de la campagne d'Autriche – prise des ponts de Vienne, Austerlitz (1805), Iéna (1806). Prend Spandau (1806) et participe au siège de Dantzig (1807).  
Général de division, sert à Friedland (1807) puis accompagne l'empereur en Espagne (1808). Comte de l'Empire (1808)  
Commandant en chef du génie de l'armée d'Allemagne, construit les ponts sur le Danube à Essling (1809). Grand aigle de la Légion d'honneur.  
Gouverneur général des provinces illyriennes (1811-1812), commande le corps d'observation d'Italie puis le 4<sup>e</sup> corps de la Grande Armée (1813). Sert à Lutzen, Bautzen puis couvre la retraite jusqu'à Mayence (novembre 1813).  
Nommé grand-maréchal du palais à la mort de Duroc.
- 1814-1821** Aide-major général de la Garde nationale de Paris puis de l'armée en Champagne. Sert à Brienne, Champaubert, Montmirail, Montereau (1814). Après l'abdication de Fontainebleau, suit Napoléon à l'île d'Elbe et au retour en France (1815). Sert à Waterloo puis accompagne Napoléon exilé à Sainte-Hélène (1815-1821). Condamné à mort par contumace (1816). Réintégré dans son grade par Louis XVIII (1821), se retire dans l'Indre.
- 1830** Commandant de l'Ecole polytechnique.
- 1831** Député de Châteauroux, siège au centre gauche, vote pour la liberté de la presse.
- 1832** Admis à la retraite à sa demande. Après échec à l'élection de 1834, renonce à la vie politique.
- 1840** Accompagne le prince de Joinville à Sainte-Hélène et préside la translation des cendres de Napoléon aux Invalides.
- 31 jan. 1844** Décède à Châteauroux.

**Bibliographie :**

- "Les généraux du Génie du Premier Empire" – Vauban, la lettre du génie - hors série n°1 - ESAG Angers 2006  
"Les coiffures de l'armée française – 1791-1900" – Joseph Margerand – LCV services Paris - 2002